

# COMMUNICATIONS

## UNE ENQUETE SUR LES NOUVELLES SENSIBILITES A L'EGARD DES ANIMAUX DOMESTIQUES

Jacqueline MILLIET\* et Jean-Pierre DIGARD°  
avec la collaboration de Anne-Chantal MEZGER

**Résumé :** Réalisée par questionnaire auprès des visiteurs de l'exposition "Des animaux et des hommes" qui s'est tenue au Musée d'ethnographie de Neuchâtel (Suisse) de mai 1987 à janvier 1988, la présente enquête confirme la diffusion, dans la culture européenne occidentale, de nouvelles sensibilités à l'égard des animaux domestiques. Plusieurs traits s'en dégagent : 1) la hiérarchisation de ces animaux -fondée sur un critère, non plus d'utilité, mais de proximité vis-à-vis de l'homme- accorde une place privilégiée aux animaux de compagnie (chat puis chien, en tête), immédiatement suivis du cheval; 2) les mauvais traitements aux animaux soulèvent une réprobation générale, qui ne va cependant pas jusqu'à la remise en cause des pratiques jugées utiles comme l'expérimentation sur les animaux ou l'élevage en batterie; 3) le nouvel idéal de commensalité avec les animaux s'étend à l'ensemble de la faune, entraînant un flou certain dans les distinctions domestiques/sauvages et même humain/animal.

**Mots clés :** Enquête ethnographique, Evolution sociologique, Animal de compagnie, Animal domestique, Europe occidentale

**English title :** A Survey of Changing Attitudes towards Domestic Animals

**Abstract :** A questionnaire was administered to visitors during the exhibition "Des animaux et des hommes" held in the Musée d'ethnographie de Neuchâtel (Switzerland), from May 1987 to January 1988. The answers confirm the spread of new attitudes towards domestic animals in Western European culture. Three dominant features emerge from the findings : 1) the hierarchy of preferences is no longer based on the criterion of utility but on that of closeness to men and so pets are in a privileged position : cat and dog come first, followed by horse; 2) cruelty to animals is condemned by everybody but some practices which are considered useful, such as scientific experiments and battery rearing, are not included in this condemnation; 3) the new ideal of commensality with animals is comprehensive and since it involves all animal life it results in a blurring of dividing line between such categories as domestic and wild or even human and animal.

**Key words :** Ethnographical Survey, Sociological Evolution, Pets, Domestic Animals, Occidental Europe

\* Ethnologue, Chargée de Recherche au Musée ethnographique de Neuchâtel, 4, rue Saint-Nicolas, CH-2006 Neuchâtel, Suisse

° Ethnologue, Directeur de Recherche au CNRS, UPR 252, 27, rue Paul Bert, F-94204, Ivry-sur-Seine cedex.

Le Musée d'ethnographie de Neuchâtel (MEN, Suisse) organise chaque année une exposition thématique qui attire un nombreux public. L'exposition intitulée "Des animaux et des hommes" (30 mai 1987 - 3 janvier 1988) était consacrée principalement à l'évolution des mentalités concernant la relation à certaines espèces domestiques et familières. Elle se présentait, non comme une réflexion sur la relation humain-animal au cours du temps ou sur le rôle fonctionnel des animaux dans les sociétés humaines, mais comme un scénario qui conduisait les visiteurs dans le domaine de l'imaginaire, leur montrait que les animaux peuplent nos pensées, nous aident à nous situer culturellement, à organiser notre environnement et enfin à manifester notre identité.

Les clés de lecture de cette exposition étaient fort simples : la distance, proximité ou éloignement, que l'homme entretient avec l'animal alimente son imaginaire et informe ses comportements. En 29 "espaces", on traversait ce champ du symbolique en s'interrogeant sur les insectes, la sauvegarde des espèces, les combats d'animaux ou d'hommes et d'animaux, les peluches, le cirque et le zoo, le fantastique, en essayant à chaque fois de cibler chez nous (avec des contrepoints pris chez les autres) nos rapports à ces animaux et la fascination qu'ils exercent sur nous. Un montage vidéo de films de télévision illustrait l'ensemble en montrant : le nettoyage des rues de Paris; une femme qui s'entourait d'innombrables chats et les conservait, une fois morts, dans son congélateur; les insectes, ces animaux inévitables, nuisibles et invisibles; le toilettage des chiens et la sociabilité autour des salons canins; la possession d'animaux familiers extraordinaires aux USA (araignées, cloportes, grenouilles): enfin le zoomorphisme de certains scientifiques qui apprennent le langage des singes, sujet à la mode comme en témoigne tel film récent sur Diane Fossey, etc.

Cette exposition fournissait donc une bonne occasion d'effectuer sur la question, auprès d'un public assez large, une enquête par questionnaire.

Sur la forme du questionnaire, il y a peu à dire. Celui-ci comportait deux séries de questions : les premières, sur l'âge, le sexe, le domicile, l'appartenance socio-professionnelle, etc., étaient destinées à identifier l'échantillon des informateurs. Celui-ci est, bien sûr, non représentatif de la population qu'il est sensé illustrer. Par exemple : sur 450 réponses, le nombre de femmes qui ont rempli le questionnaire est largement supérieur à celui des hommes (respectivement 59% et 41%), d'où la nécessité où

nous nous sommes trouvés de pondérer les résultats par peréquation fondée sur les sexes, afin de les rendre comparables. D'autres pourcentages ont dû aussi être pondérés, notamment ceux concernant la langue maternelle (francophones 78%), la confession (protestants 37%, catholiques 13%), etc. Il reste que l'échantillon est inévitablement biaisé du fait qu'il est composé de personnes ayant fait l'effort de venir à l'exposition (surtout professions libérales et intellectuelles, retraités, etc.) et de répondre au questionnaire.

La seconde série de questions portait plus précisément sur les animaux. Les interrogations étaient soit fermées, soit ouvertes, afin de laisser s'exprimer plus longuement ceux des visiteurs qui le désiraient. Cette possibilité a été appréciée ("Merci, enfin un questionnaire sans petites cases") et a donné lieu à une riche moisson d'informations.

Quant au fond, le questionnaire se référait à plusieurs travaux récents qui montrent que les pratiques à l'égard des animaux domestiques sont le reflet des rapports sociaux, plus précisément de la position qu'y occupent les acteurs : "la domestication est l'archétype d'autres types de subordination sociale" (Thomas, 1985 : 55); allant dans le même sens, Yonnet (1985 : 217) précise que "dans l'élevage d'un animal familier, l'homme teste sa capacité éducative de façon analogue à la manière dont il interroge son statut d'éducateur parental au travers des réactions d'un enfant à son égard". Ces pratiques reflètent également la position des acteurs dans la société (Héran, 1989). Les mêmes travaux et d'autres montrent en outre que les pratiques et les représentations concernant les animaux domestiques varient largement d'une culture à une autre : chez nous, "le bétail est plus ouvertement traité comme objet, le chien comme sujet (...); la situation est différente chez les pasteurs africains qui traitent le bétail comme nous traitons les chiens" (Lévi-Strauss, 1962 : 272-273). Elles varient également, pour une même culture, d'une époque à une autre, traduisant l'existence de ce que les historiens appellent les "sensibilités" (Thomas, 1985).

Tels sont les phénomènes que le questionnaire s'est efforcé de faire apparaître. Comme on pourra le constater, certains résultats sont banals et ne font que confirmer des tendances déjà connues. D'autres, en revanche, sont plus originaux, soit parce qu'ils contredisent des opinions largement répandues, soit parce qu'ils révèlent des attitudes et des engouements nouveaux.

## 1. Les réactions à l'exposition

### Motivation de votre visite ?

|              | Total | %  |
|--------------|-------|----|
| Amour animal | 224   | 49 |
| Habitude MEN | 59    | 13 |
| Scolaires    | 35    | 8  |
| Sans         | 67    | 15 |
| Autres       | 36    | 8  |
| TOTAL        | 388   | 93 |

### Partie ou thème de l'exposition qui vous a le plus intéressé ?

|                       | Total | %  |
|-----------------------|-------|----|
| Rapport humain-animal | 125   | 28 |
| Ensemble              | 78    | 17 |
| Droit, protection     | 39    | 9  |
| Chien, chat           | 20    | 4  |
| Insectes              | 17    | 4  |
| Vidéo                 | 26    | 6  |
| TOTAL                 | 305   | 68 |

Le second tableau relève les parties de l'exposition qui ont retenu le plus massivement l'attention des visiteurs; les 32% de réponses qui n'y figurent pas se répartissent également entre les autres "espaces" de l'exposition. Si l'engouement pour les rapports humain-animal est sans conteste partagé par 28% des visiteurs, c'est qu'il s'agit, on s'en souvient, du thème général de l'exposition; on peut par conséquent ajouter à ce pourcentage, d'une part les 17% d'opinions favorables à l'ensemble de l'exposition, d'autre part les 6% se rapportant au film vidéo qui résumait la problématique, et conclure que 51% des personnes interrogées manifestent un intérêt particulier pour le thème des animaux.

### Avez-vous été choqué ?

|       | Total | %  |
|-------|-------|----|
| non   | 214   | 43 |
| oui   | 57    | 13 |
| TOTAL | 271   | 61 |

Le titre de l'"espace" consacré aux insectes (qui comportait une référence ironique à l'oeuvre de Lévi-Strauss : "prohibition de l'insecte") est celui qui a suscité le plus de répulsion. On y signalait la consommation de ces animaux (sauterelles, fourmis, chenilles), leur utilisation décorative (scarabées, papillons), le danger qu'ils représentent (frelons, scorpions) et le dégoût et les fantasmes (cf. Kafka) qu'ils inspirent dans notre culture, où ils sont victimes d'une destruction systématique (moustiques, blattes). Les insectes occupent indéniablement (avec d'autres invertébrés : limaces, cloportes, araignées) une place spécifique dans notre imaginaire. Les nombreuses et vives réactions suscitées par cet "espace" doivent certainement beaucoup aussi au fait qu'on pouvait y "admirer" un terrarium rempli de blattes vivantes.

Quels aspects ont été négligés ?

|                   | Total | %  |
|-------------------|-------|----|
| Droit, protection | 45    | 10 |
| Utile-association | 51    | 11 |
| TOTAL             | 96    | 21 |

Les réponses signalent ici des points qui débordent de la problématique de l'exposition : le rôle fonctionnel de l'animal dans la vie des sociétés humaines (transport, confection de vêtements, etc.) et la protection de l'animal. Ces deux points correspondent, comme on le verra plus loin, à deux tendances opposées de la perception des animaux : l'une "utilitariste", l'autre "protectrice".

## 2. La possession des animaux

63% des informateurs possèdent des animaux. Ils se répartissent comme suit :

Quels animaux possédez-vous ?

Groupe de tête

|       | Total | %  |
|-------|-------|----|
| Chat  | 167   | 37 |
| Chien | 67    | 15 |
| TOTAL | 234   | 52 |

Loin derrière

|         | Total | %  |
|---------|-------|----|
| Oiseau  | 13    | 3  |
| Cobaye  | 9     | 2  |
| Poisson | 5     | 1  |
| Lapin   | 4     | 1  |
| Tortue  | 3     | 1  |
| Autres  | 11    | 2  |
| TOTAL   | 45    | 10 |

Le fait que le chat et le chien arrivent largement en tête n'est pas surprenant, et confirme la tendance déjà remarquée par Hérin (1989 : 2) à partir des résultats d'enquêtes menées sur une large échelle en France et aux Etats-Unis : dans ces deux pays, on trouve respectivement des chiens dans 35% et 37% des foyers, alors que 23% et 26% possèdent des chats. En revanche, les réponses au questionnaire de Neuchâtel montrent une inversion de la préférence au profit du chat, qui s'explique sans doute par le profil socio-professionnel des visiteurs du musée :

Professions

|                                 | Total | %  |
|---------------------------------|-------|----|
| Cadres et professions libérales | 52    | 12 |
| Employés                        | 222   | 49 |
| Sans activité                   | 157   | 35 |
| TOTAL                           | 431   | 96 |

Remarquons simplement ici que la sur-représentation du secteur tertiaire est le reflet d'une réalité sociale suisse. Le public du musée est donc représentatif des "cattophiles" que Hérán (1989 : 3) définit comme "des intellectuels et des artistes, suivis en cela par les instituteurs, les travailleurs sociaux et les fonctionnaires, qu'ils soient employés ou cadres". Pour eux, le chat incarne l'indépendance et la liberté, valeurs constitutives de leur propre identité. Rappelons que les "cynophiles", quant à eux, ont des professions plutôt liées "à la sauvegarde d'un patrimoine économique (patrons du commerce et de l'artisanat, camionneurs) ou qui sont préposé(e)s à la défense de l'ordre (policier, militaire, contremaîtres)" (*Ibid.*).

Age des personnes interrogées

|                           | Total | %   |
|---------------------------|-------|-----|
| Enfants (moins de 12 ans) | 51    | 11  |
| 13 à 18 ans               | 57    | 13  |
| 19 à 25 ans               | 59    | 13  |
| 26 à 64 ans               | 275   | 61  |
| 65 ans et plus            | 8     | 2   |
| TOTAL                     | 450   | 100 |

Dans toutes les classes d'âge, le chat arrive encore en première position, suivi du chien, sauf chez les retraités où ces deux animaux se partagent la préférence sans laisser de place aux autres. Derrière eux, viennent ensuite dans les autres classes d'âge : ex aequo les oiseaux et les tortues chez les enfants, puis successivement les cobayes et les oiseaux chez les adolescents, les poissons chez les jeunes, enfin, à égalité, tous les autres animaux chez les adultes.

Animaux possédés en fonction du type d'habitation

|         | Total | %  |
|---------|-------|----|
| Tortue  | 79    | 21 |
| Lapin   | 75    | 25 |
| Chien   | 68    | 32 |
| Oiseau  | 64    | 36 |
| Chat    | 63    | 37 |
| Poisson | 58    | 42 |
| Cobaye  | 54    | 46 |
| Autres  | 76    | 21 |

Si la maison individuelle apparaît comme un facteur plutôt favorable à la possession d'animaux, le type d'habitation n'entraîne pas de préférence marquée pour telle espèce plutôt que pour les autres.

Nombre d'animaux en fonction du type d'habitation

| %                   | sans | 1  | 2  | 3-5 | 6-10 | plus |
|---------------------|------|----|----|-----|------|------|
| Maison individuelle | 23   | 26 | 17 | 18  | 6    | 10   |
| Appartement         | 49   | 27 | 14 | 5   | 1    | 4    |

Corollaire du résultat précédent, le fait de loger en appartement représente une contrainte sur le nombre d'animaux possédés, mais sans plus.

Animaux possédés en fonction du lieu de résidence

| %       | Ville | Campagne |
|---------|-------|----------|
| Lapin   | 84    | 16       |
| Cobaye  | 73    | 27       |
| Tortue  | 55    | 45       |
| Oiseau  | 53    | 47       |
| Poisson | 51    | 49       |
| Chat    | 40    | 60       |
| Chien   | 30    | 70       |
| Autres  | 54    | 46       |

Lapin, cobaye, tortue, oiseau, poissons arrivent en tête en ville. La seule interprétation que cette courte avance suggère est la préférence des citadins pour des animaux relativement silencieux ! La campagne représente, quant à elle, l'un des deux cas où le chien est préféré au chat (l'autre étant, on l'a vu, celui des retraités). De toute évidence, ces deux cas s'interprètent différemment : dans le premier, c'est parce que le chien est encore perçu comme un animal "rural", de ferme; dans le second, c'est son caractère d'animal de compagnie qui l'emporte.

Possession d'animaux  
en fonction du nombre d'enfants

| Nombre d'enfants | % ayant un ou des animaux |
|------------------|---------------------------|
| Sans             | 58                        |
| Aucun            | 57                        |
| Un               | 66                        |
| Deux             | 71                        |
| Trois            | 80                        |
| Plus             | 100                       |

La possession d'animaux est fonction directe de la taille de la famille. Le dernier pourcentage est très parlant : toutes les familles de plus de trois enfants (2% des réponses) possèdent au moins un animal, voire plus. Se trouve ainsi une fois de plus démentie (Autrement, 1984) la thèse selon laquelle le phénomène "animal de compagnie" moderne serait lié essentiellement à la solitude urbaine.

Nombre d'animaux en fonction du nombre d'enfants (%)

| Nombre d'enfants | 1  | 2  | 3-5 | 6-10 | plus |
|------------------|----|----|-----|------|------|
| Sans             | 21 | 16 | 7   | 5    | 6    |
| Aucun            | 20 | 18 | 7   | 1    | 10   |
| Un               | 34 | 17 | 9   | 0    | 3    |
| Deux             | 32 | 14 | 15  | 1    | 7    |
| Trois            | 51 | 3  | 14  | 3    | 6    |
| Plus de trois    | 27 | 18 | 45  | 0    | 9    |

Se trouve donc aussi contredite une autre opinion très répandue, y compris chez les personnes interrogées, selon laquelle le nombre croissant d'animaux familiers serait une conséquence de la dénatalité ("c'est parce qu'on a moins d'enfants qu'on a plus d'animaux"), thèse que reprend par exemple Moscovici (1984 : 57) quand il écrit que les animaux sont traités comme "des enfants dont ils sont, au fond, des substituts".

Animaux possédés en fonction du sexe

|         | % hommes | % femmes |
|---------|----------|----------|
| Poisson | 55       | 45       |
| Chat    | 49       | 51       |
| Tortue  | 46       | 54       |
| Oiseau  | 45       | 55       |
| Chien   | 42       | 58       |
| Cobaye  | 33       | 67       |
| Lapin   | 33       | 67       |
| Autres  | 48       | 52       |

Ce tableau ne fait apparaître aucune différence spectaculaire entre les sexes quant aux espèces possédées. Tout au plus peut-on remarquer que les animaux "féminins" sont ceux qui apparaissent les plus "dépendants", ceux dont il faut "s'occuper" (cobaye, lapin, chien, oiseau) et que l'animal "masculin" -pour des raisons qui, à vrai dire, nous échappent totalement- est le poisson.

Cependant, la lecture de la société occidentale actuelle autorise à penser que les femmes occupent une place spécifique dans l'engouement généralisé pour les animaux familiers. Déjà au niveau des questionnaires rendus, le total de 450 se répartit en 264 femmes (59%) et 186 hommes (41%). Ces chiffres manifestent trois phénomènes peut-être propres aux femmes:

- elles sont plus intéressées que les hommes par le thème des animaux (cette hypothèse n'a cependant pas été confirmée par les motivations énoncées par les "enquêtés");

- du fait de leur place spécifique dans la structure familiale et dans le monde du travail (enseignement, etc.), elles fréquentent plus assidûment les expositions du MEN, ne serait-ce que pour y accompagner des enfants, les leurs ou ceux de leur classe;

- elles prennent plus facilement la plume : ainsi, la plupart des réponses les plus prolixes ou des questionnaires renvoyés par la poste après avoir été remplis à la maison, leurs sont dus.

Ce dernier fait explique notamment que nous disposions, sur les corrélations entre catégories de sexe et représentation des animaux, d'une matière suffisamment riche pour justifier ici une attention particulière.

### 3. La représentation des animaux

Il a été demandé aux visiteurs de bien vouloir citer, en les classant par ordre de préférence, cinq espèces d'animaux domestiques et d'expliquer ce qu'elles représentent à leurs yeux. On enregistre trois combinaisons majoritaires :

| (1)    | (2)          | (3)    |
|--------|--------------|--------|
| Chat   | Chat         | Chien  |
| Chien  | Chien        | Chat   |
| Cheval | Lapin-Cobaye | Oiseau |

#### Que représentent pour vous les animaux domestiques ?

|               | Total | %  |
|---------------|-------|----|
| Sans intérêt  | 22    | 5  |
| Compagnie     | 270   | 60 |
| Utile-aliment | 13    | 3  |
| Prisonnier    | 5     | 1  |
| Respect       | 67    | 15 |
| Autres        | 12    | 3  |

Ces deux questions se sont révélées étroitement complémentaires et leurs réponses dévoilent une même logique d'opposition entre deux tendances. Pour l'une, les animaux domestiques sont perçus principalement comme animaux familiers et compagnons; ils suscitent une relation affective et de respect qui s'étend à l'ensemble du règne animal; les références aux animaux de ferme disparaissent mais laissent toutefois le cheval dans le groupe de tête. Pour l'autre tendance, l'animal est surtout reconnu pour son utilité, son rôle alimentaire ou comme auxiliaire de travail; mais cette conception n'emporte plus guère que l'adhésion de certains adultes. Il existe pourtant des exemples a contrario, tel celui de cet homme jeune qui, possédant 150 moutons, répond que les animaux représentent pour lui une compagnie, alors qu'il habite en ville et en appartement...

On remarque également que les animaux possédés ne se retrouvent pas dans la liste des préférés (sauf pour le chat et le chien); cette apparente contradiction s'explique aisément par les contraintes matérielles qui interdisent à de nombreuses personnes de posséder effectivement les animaux qu'elles disent préférer.

Une analyse plus détaillée du matériel brut apporte quelques surprises. Les résultats par catégories d'âge ne montrent pas de différence par rapport à l'ensemble de l'échantillon, sauf dans les cas suivants :

- les retraités placent en tête le chien (38%) et le cheval (25%);
- les adultes privilégient les animaux de ferme puisque 100% des réponses classent l'âne en tête, 93% le cochon, 88% la chèvre ou le mouton, 82% la vache et 79% la volaille;
- la citation des animaux ruraux est plus fréquente aussi dans les maisons individuelles, sauf pour l'âne et le cheval, donnés respectivement par 100% et 61% des habitants d'appartement; le croisement ville/campagne accentue encore ce curieux phénomène, puisque l'âne est cité par 100% des citadins, la chèvre par 72%, le cheval par 70% et la vache par 65%;
- la combinaison majoritaire (chat-chien-cheval) apparaît plutôt comme urbaine et la seconde (chat-chien-lapin/cobaye) comme rurale;
- le cheval est cité en tête par 71% des citadins contre 29% des ruraux; la chèvre, le mouton, le poisson, l'âne et le cochon sont cités en tête par 100% de citadins;
- il y a une inversion de l'ordre des animaux cités selon qu'on habite à la campagne, dans une maison, ou en ville, dans un appartement; dans le premier cas, on cite plus facilement les animaux familiers, signe d'une diffusion rurale des modèles citadins; dans le deuxième, la vie à la ferme resurgit mais sous une forme mythifiée;

- les catholiques placent en tête chien-chat-oiseau, et les protestants chat-chien-cheval (on verra plus loin que l'appartenance religieuse revêt une importance toute particulière pour ce qui concerne l'hippophagie); la dispersion des préférences est de mise chez les "sans confession".

Animaux préférés en fonction du sexe

|              | hommes |
|--------------|--------|
| Chien        | 21     |
| Chat         | 21     |
| Cheval       | 8      |
| Lapin-Cobaye | 5      |
| Rat-Hamster  | 5      |
| Autres       | 5      |
| Oiseau       | 4      |
| Vache        | 4      |
| Volailles    | 2      |
| Chèvre       | 2      |
| Cochon       | 2      |
| Mouton       | 1      |
| Poisson      | 1      |
| Tortue       | 1      |
| Ane          | 1      |
| TOTAL        | 100    |

|              | femmes |
|--------------|--------|
| Chat         | 27     |
| Chien        | 23     |
| Cheval       | 11     |
| Lapin-Cobaye | 7      |
| Oiseau       | 5      |
| Rat-Hamster  | 3      |
| Vache        | 3      |
| Volailles    | 3      |
| Poisson      | 3      |
| Chèvre       | 2      |
| Autres       | 2      |
| Mouton       | 1      |
| Tortue       | 1      |
| Ane          | 1      |
| Cochon       | 1      |
| TOTAL        | 100    |

On trouve d'une part, chez certaines femmes -et seulement chez des femmes- un intérêt exclusif pour le cheval, alors que l'attrait particulier pour le chat est commun aux deux sexes. D'autre part, les femmes font des choix plus groupés et plus différenciés en faveur du classement chat-chien-cheval. Pour les hommes, exception faite du classement en tête du chien et du chat ex aequo, les choix sont plus dispersés.

Le cheval apparaît donc comme un animal nettement féminin; si 7% de toutes les réponses le mettent en première position, le total se répartit en 38% de femmes et 42% d'hommes. L'écart diminue avec le chat qui partage 45% des réponses en 55% de femmes et 45% d'hommes, et les 25% de toutes les réponses mettant le chien en première position se répartissent en 52% de femmes et 48% d'hommes.

La catégorie "autres" signale le singe et les insectes pour les deux sexes, les femmes y ajoutent le perroquet et les hommes le serpent et l'araignée.

Que représentent les animaux en fonction du sexe ?

|               | % hommes | % femmes |
|---------------|----------|----------|
| Sans intérêt  | 80       | 20       |
| Compagnie     | 43       | 57       |
| Utile-aliment | 68       | 32       |
| Prisonnier    | 75       | 25       |
| Respect       | 49       | 51       |

Les femmes privilégient la compagnie, suivant en cela la position de 54% des adultes et de 61% des personnes sans activité (les autres catégories d'âge et de profession ne se distinguent pas sensiblement de l'ensemble). Au travers de propos au demeurant peu tranchés, les femmes signalent la valeur éducative des animaux dans l'apprentissage de la nature et des grands thèmes de la vie (amour, vie, mort); elles ne considèrent pour ainsi dire jamais les animaux comme une charge alors que les hommes le pensent. Ceux-ci se signalent par une perception résolument utilitariste, soit qu'elle nie l'utilité des animaux, soit qu'au contraire elle la privilégie. Il en découle logiquement que 75% considèrent les animaux comme des prisonniers. Ce sont les hommes encore qui mettent en parallèle animaux et enfants ("les animaux remplacent les enfants", "pas d'enfant, pas d'animaux", "les animaux sont plus mal élevés que les enfants", "ils nous donnent le sentiment d'être supérieur", etc.; cf. Yonnet, 1985 : 217). En revanche, on note que les animaux suscitent chez les femmes une sorte de devoir d'assistance étendu à tout ce qui est vivant ("on n'est pas seuls sur terre", "on doit partager avec eux").

Les animaux sont-ils mieux traités aujourd'hui en Occident ?

|              | Total | %  |
|--------------|-------|----|
| Oui          | 182   | 40 |
| Non          | 101   | 22 |
| Oui, mais... | 120   | 27 |
| Autres       | 19    | 4  |
| TOTAL        | 422   | 93 |

Considérez-vous cela comme un progrès ou comme un aspect ridicule de notre société occidentale ?

|          | Total | %  |
|----------|-------|----|
| Progrès  | 87    | 19 |
| Ridicule | 143   | 32 |

|          | hommes | femmes |
|----------|--------|--------|
| Progrès  | 43     | 57     |
| Ridicule | 52     | 48     |

Deux tendances contradictoires apparaissent ici : la première que l'on pourrait qualifier d'ethnocentriste, cite, par exemple les combats de coqs aux Philippines, les corridas, les mauvais traitements des chiens chez les musulmans, à l'appui de son affirmation d'une grande clémence de l'Occident pour les animaux; la deuxième, plus relativiste, souligne la volonté occidentale de mieux protéger les animaux face aux élevages industriels, aux laboratoires de recherche médicale, etc. -reconnaissant du même coup que des abus sont commis. Une majorité de réponses (notamment masculines) donnent cependant l'excès de compassion comme un trait ridicule de la société occidentale.

#### Tauromachie

|             | Total | %  |
|-------------|-------|----|
| Indifférent | 17    | 4  |
| Négatif     | 300   | 67 |
| Positif     | 51    | 11 |
| Connaît pas | 5     | 1  |
| Autres      | 14    | 3  |
| TOTAL       | 387   | 86 |

#### Chasse à courre

|             | Total | %  |
|-------------|-------|----|
| Indifférent | 19    | 4  |
| Négatif     | 307   | 67 |
| Positif     | 33    | 7  |
| Connaît pas | 17    | 2  |
| Autres      | 15    | 3  |
| TOTAL       | 391   | 83 |

#### Expérimentation sur des animaux

|             | Total | %  |
|-------------|-------|----|
| Indifférent | 10    | 2  |
| Négatif     | 242   | 54 |
| Positif     | 141   | 31 |
| Autres      | 9     | 2  |
| TOTAL       | 402   | 89 |

#### Hippophagie

|             | Total | %  |
|-------------|-------|----|
| Indifférent | 94    | 21 |
| Négatif     | 86    | 19 |
| Positif     | 120   | 27 |
| Connaît pas | 35    | 8  |
| Autres      | 9     | 12 |
| TOTAL       | 344   | 87 |

#### Allaitement en sein d'animaux par des femmes

|                 | Total | %  |
|-----------------|-------|----|
| Indifférent     | 15    | 3  |
| Négatif         | 124   | 28 |
| Positif         | 87    | 19 |
| Pour les autres | 45    | 10 |
| Réservé         | 105   | 23 |
| Autres          | 11    | 2  |
| TOTAL           | 387   | 85 |

Il apparaît clairement que les jugements, massivement négatifs pour la tauromachie et la chasse à courre, sont tempérés dans les trois autres cas, mais pour des raisons différentes. Dans le cas

des expérimentations, c'est la considération de leur utilité qui, malgré tout, l'emporte. Les raisons qui ont conduit les personnes interrogées à tempérer leurs jugements sur l'hippophagie et sur l'allaitement d'animaux au sein par des femmes apparaissent dans les croisements avec le sexe, la langue et la religion.

On peut signaler également que les enfants et les retraités se retrouvent systématiquement sur le terrain d'une sensibilité négative : respectivement 75% et 88% d'opinions négatives sur la tauromachie, 78% et 75% sur la chasse à courre, 57% et 63% sur les expérimentations, enfin, isolés dans le refus, les retraités à 75% contre l'hippophagie et l'allaitement au sein d'animaux par des femmes. Ces chiffres semblent indiquer une sentimentalité accrue aux deux pôles de l'existence humaine, où la fonction des animaux est celle d'objets vivants servant à l'apprentissage de la vie dans l'enfance, et à la lutte contre la solitude sans la vieillesse.

Hippophagie et allaitement polarisent une série de réactions particulièrement intéressantes.

L'hippophagie est un terme méconnu. Dans les réponses, elle a souvent été confondue, soit avec les courses de chevaux (assimilées alors à l'argent et dénoncées comme telles), soit avec des écoles d'équitation, soit encore avec des combats de coqs ! Signalons également que, contrairement à une idée répandue, les cavaliers ne refusent pas forcément de manger du cheval, tant qu'il ne s'agit pas d'un animal qu'ils connaissent. Une corrélation avec la langue indique que 18% des francophones donnent des avis négatifs sur l'hippophagie et 29% des avis positifs, et que 12% des latinophones sont négatifs et 41% sont positifs. Au contraire, 25% des germanophones sont négatifs et 17% seulement sont positifs; plus réservés encore, 36% des anglophones sont négatifs et aucun n'est positif ! Ce résultat extrêmement tranché entre francophones et germanophones ne fait que traduire la différence culturelle qui existe, de ce point de vue, entre Suisse romande -hippophage- et Suisse allemande -non-hippophage.

Jugement sur l'hippophagie en fonction du sexe

|             | % hommes | % femmes |
|-------------|----------|----------|
| Indifférent | 25       | 18       |
| Négatif     | 10       | 26       |
| Positif     | 32       | 23       |

Les femmes se déterminent nettement contre la consommation du

cheval; l'une d'elles assimile même l'hippophagie à l'anthropophagie et donc le cheval à l'humain. Cependant, autant chez les femmes que chez les hommes, certains rejets de l'hippophagie sont justifiés par le refus de toute viande.

En général, le critère religieux ne semble pas déterminant pour l'hippophagie. Par contre, l'allaitement d'animaux au sein par des femmes creuse un léger fossé entre catholiques et protestants car 29% des premiers émettent un jugement positif qu'ils partagent avec seulement 17% des seconds.

|                 | % hommes | % femmes |
|-----------------|----------|----------|
| Négatif         | 20       | 33       |
| Positif         | 20       | 19       |
| Sans            | 17       | 12       |
| Pour les autres | 15       | 7        |
| Réservé         | 20       | 25       |

Le croisement par sexe fait apparaître, sur cette question de l'allaitement, moins des oppositions entre hommes et femmes que des sensibilités différentes, qui se manifestent par les termes employés le plus souvent à propos de cette pratique dans les commentaires personnels :

- termes négatifs : cochon, dégoûtant, recul, pas hygiénique, surprenant, perversion (de la part de la femme), déviance, artificiel, monstrueux, étrange, réticence, malaise, pas civilisé, mise en parallèle avec le dégoût des porcs (qui sont allaités), relève d'une non-séparation entre l'humain et l'animal, voyeurisme, horrible si c'est au détriment des enfants, scepticisme, est-ce possible (à cause de la nature du lait de femme) ?

- termes positifs : amour, étroitesse de la relation humain-animal, réciprocité, compensation, propre, hygiénique, normal, admirable, courage, amour de l'animal, survie, rigolo, voyeurisme ("j'aime bien voir la photo"), amusé ("j'ai remarqué le regard fier et provocateur de cette femme"), "oui si ça donne du plaisir et la vie en même temps";

- termes neutres ou différents : "ethnologique", "pourquoi pas?", indifférence, inutile.

Un examen plus attentif de ces jugements suggère un classement en trois catégories correspondant à des perceptions différentes de la relation qu'implique l'allaitement d'animaux au sein par des femmes :

| Relation humain-animal   | Perception en termes de |                        |
|--------------------------|-------------------------|------------------------|
|                          | Rationalité             | Sexualité              |
| Dégoût (cochon)          | Surprenant              | Perversion de la femme |
| Non-séparation H-A       | Réticence               | Voyeurisme             |
| Au détriment de l'enfant | Septicisme              | Déviance               |
| Malaise                  | Est-ce possible?        | Amusant                |
| Amour                    | Lait compatible?        | Procure du plaisir     |
| Etroitesse des relations | Etrange                 |                        |
| Compensation             | Pas hygiénique          |                        |
| Reciprocité              | Pas civilisé            |                        |
|                          | Artificiel              |                        |
|                          | Propre                  |                        |
|                          | Hygiénique              |                        |
|                          | Normal                  |                        |

Il se trouve que les jugements de la colonne de gauche sont les jugements féminins et ceux de celle de droite les jugements masculins; seule la colonne du milieu contient à peu près à parts égales des opinions des deux sexes. Ce fait, joint aux observations ethnographiques réalisées dans les sociétés où cet allaitement est le plus fréquent (Haudricourt, 1986; Milliet, 1987), confirme l'hypothèse selon laquelle les femmes, du fait des rapports privilégiés qu'elles entretiennent avec certains animaux, auraient pu jouer un rôle spécifique dans certaines domestications.

### Conclusion

Essayons, au terme de cette présentation où abondent les réponses ponctuelles et parfois même contradictoires, de souligner les résultats qui nous semblent devoir être principalement retenus de cette enquête.

Les réactions à l'exposition, nombreuses et souvent passionnées, et les réponses au questionnaire, également nombreuses et assorties de multiples commentaires, montrent, s'il en était besoin, que le thème des rapports aux animaux constitue dans nos sociétés occidentales un thème "chaud", qui "interpelle" en profondeur.

La tendance à réduire les animaux domestiques aux animaux de compagnie est presque générale, y compris, de plus en plus, en milieu rural. C'est en effet en fonction de leur proximité beaucoup plus que de leur utilité (au sens technique et économique) que les animaux sont perçus. Il n'est donc pas surprenant que les chats et les chiens soient les premiers animaux domestiques auxquels on pense spontanément, suivis du cheval, qui conforte ainsi sa position intermédiaire entre animal de compagnie et animal de travail.

Les mauvais traitements infligés aux animaux suscitent une réprobation quasi-générale, qui entraîne une condamnation de certaines pratiques d'autant plus sévère que celles-ci appartiennent à d'autres cultures (tauromachie, abattage rituel, combats d'animaux, etc.). Les élevages industriels et les expérimentations sur les animaux, incompatibles avec le nouvel idéal de commensalité, sont eux aussi durement jugés, sans qu'on aille pour autant jusqu'à envisager les conséquences de leur improbable disparition.

Des commentaires se dégagent une impression de flou dans la perception des limites entre sauvage et domestique, entre nature et culture, entre homme et animal. Humanisation de l'animal ou déshumanisation de l'homme ? Difficile à dire. L'homme moderne, en tout cas, parle de plus en plus des animaux comme de partenaires, auxquels il convient d'accorder des droits. De fait, les "droits de l'animal" semblent, aujourd'hui, dans bien des cas, cristalliser plus de passion et mobiliser plus d'énergie que les droits de l'homme...

Remerciements : cette enquête a été réalisée en collaboration par le Musée d'ethnographie de Neuchâtel (Suisse) et l'Ecole des hautes études en sciences sociales (Paris), dans le cadre d'un contrat entre l'Ecole et le SRETIE (Service de recherche et de traitement de l'information sur l'environnement) du Ministère français de l'Environnement. Le traitement informatique a été réalisé grâce à l'aide bénévole de Anne-Chantal Mezger, Docteur en informatique (Suisse), à qui nous adressons nos plus vifs remerciements.

---

Autrement (1984) : Animal, mon amour, Autrement, 56 (numéro spécial)

HAUDRICOURT A.-C. (1986) : Note sur le statut familial des animaux, L'Homme, 99 : 119-120.

HERAN F. (1989) : Comme chiens et chats. Eléments statistiques pour une histoire sociale des intellectuels, in : Homme, Animal, Société, 3, Histoire et animal, 1, Presses de l'Institut d'Etudes Politiques édit., Toulouse, pp. 373-384. [La pagination se réfère à un article qui a été diffusé sous forme ronéotypée, p. 1-19].

LEVI-STRAUSS C. (1962) : La pensée sauvage, Flon édit., Paris.

MILLIET J. (1987) : Un allaitement insolite, In : J. Hainard et R. Kaehr édit., Des animaux et des hommes, Musée d'ethnographie édit., Neuchâtel, pp. 87-118.

MOSCOVICI S. (1984) : Une vie d'objet d'art, Autrement, 54 : 54-57.

THOMAS K. (1985) : Dans le jardin de la nature. La mutation des sensibilités en Angleterre à l'époque moderne (1500-1800), Gallimard édit. (Coll. Bibliothèque des histoires), Paris (éd. orig. : Man and the Natural World. Changing Attitudes, in England 1500-1800, Penguin Books édit., Harmondsworth, 1983).

YONNET P. (1985) : Jeux, modes et masses. La société française et le moderne 1945-1985, Gallimard édit., Paris.